

MOTS FLÉCHÉS N°132



S'épauler (S')		Finasse		Prise de contrôle en bourse		Il est total, pour éviter le coup de soleil		Installe		Le royaume des ombres
Antilope à crinière		Elle limite le champ de vision						Costume d'Arlequin		
				Broc de vin						
				Abri souterrain						
Essaya						Mal fait				
Invitée						Délicatement sculpté				
					Voiture avec cocher				Tous les instruments de l'orchestre	
					Exprime le doute					
Capone pour ses hommes			C'est un rhume							
Qui rigolent			Spécialité créole							
							Ancienne baignoire			
							Directions opposées			
Entièrement exterminée								Tour abrégé		
Garni d'acier								Possessif		
					Elle est aimée à l'armoricaine					
Se prépare de nouveau à faire feu							Ils sont paresseux de père en fils			

Solutions dans le numéro 173.

EXPRESSION

Un homme de sac et de corde

Un homme de sac et de corde désigne une personne peu recommandable ; quelqu'un de condamnable ; un malfaiteur ; un truand.



© D.R.

► Cette expression va chercher son origine dans l'Antiquité à Rome où, lorsque les voleurs et autres assassins condamnés n'étaient pas encore ou plus « voués aux gémonies » (chaque méthode d'élimination des truands a eu ses périodes, selon les goûts des empereurs), une joyeuse coutume consistait à les enfermer dans un sac, noué par une corde, avant de les jeter dans le Tibre pour qu'ils s'y noient. Tout simplement ! Un peu comme le font certains pour se débarrasser d'une portée de chats ou de chiens. Cette méthode fort sympathique a été utilisée longtemps après, à diverses époques et dans divers pays. Ainsi, chez le sultan de Constantinople, les condamnés étaient noyés de cette manière dans le Bosphore. En France aussi, sous Charles VI, entre autres, avec noyade dans la Seine. À Strasbourg, le pont du Corbeau, un joli pont fleuri classé de nos jours au patrimoine mondial de l'Unesco, mais à une époque bien plus glauque (Moyen-Âge) : apparaissait sous le nom de « Pont des Supplices ». C'était alors une passerelle en bois où se déroulaient d'horribles tortures et condamnations à mort. Parricides, infanticides, voleurs ou encore femmes infidèles y étaient jetés dans l'III, la rivière qui coule juste en dessous et où débouchaient les égouts de la ville. ■ Dominique Cascales